

Lettres du Zanskar

Janvier 2009

Bulletin semestriel
d'information de
l'association AaZ



N°33

“ Evitez les mauvaises actions ;
faites le bien autour de vous ;
purifiez votre esprit.
Tel est l'enseignement de tous
les Bouddhas ”

EDITO

2009... en route vers le CBSE ?

*En ce début d'année 2009, nous commençons
par les remerciements, tradition oblige !*

Ces remerciements s'adressent aux adhérents tant italiens
que français qui sont venus au Zanskar pour la fête de l'école.
Ces remerciements s'adressent aussi à ceux qui, à leur retour,
ont rédigé un article pour AaZ.

Un petit clic sur le nouveau site web de AaZ sur :
www.aazanskar.org

et vous pourrez consulter, quelques-uns des articles du journal,
illustrés avec des photos supplémentaires.

Mais il est toujours préférable de regarder vers l'avenir, plutôt
que de se retourner vers le passé, même si 20 ans cela compte !

En route vers le CBSE, c'est le titre de l'éditorial et cela sera aussi
un des sujets importants de notre prochaine AG qui se tiendra,
à nouveau, à la Pentecôte, le 30, 31 mai
et 1^{er} Juin prochain dans le Pays Basque.
Nous vous y attendons nombreux.

Dans cette attente, nous vous souhaitons :
une bonne année 2009.

Djullé

Pour le bureau
Eliane SERVEYRE



2

LMHS... ça s'est passé cet été

- 2 • **Compte rendu** rencontre avec le Principal
- 3 • **Le trombinoscope** 2008
- 5 • **Un parcours** exemplaire

6

Zanskar... brèves d'été

- 6 • **Souvenir** d'un voyage exceptionnel
- 6 • **Été 2008** un petit tour en terre Zanskarpa
- 7 • **Notre séjour au Zanskar** en juillet 2008
- 8 • **Brèves images** du Zanskar

9

Ça bouge... dans les régions

- 9 • **Journée fête du pain** à Curiennes
- 9 • **Un stand** en pays Pennols

10

Zanskar... un peu d'histoire

- 10 • **Evolution du Zanskar** entre 1995 et 2008
- 12 • **Populations** et villages
- 13 • **Au "pays sous les cols"**, les maisons Ladakhies

14

Focus sur... AaZ Onlus

- 14 • **Les amis du Zanskar** aident nos projets (...)
- 14 • **L'activité d'édition** de AaZ Onlus
- 15 • **Bouddha** dans tous ses états

16

Les infos... qu'il vous faut

- 16 • **Dates Festivals** du Ladakh 2009
- 16 • **Enfance** du monde
- 17 • **Les femmes** du Zanskar
- 17 • **+** d'infos

18

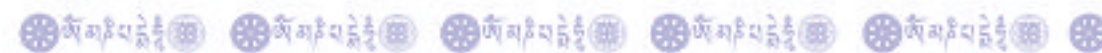
AaZ, le site... web

- 18 • **Le site AaZ** fait peau neuve
- 18-19 • **Le petit album** de l'été

20

Ça va mieux... en le disant !

- 20 • **Lettres, passeport AaZ, le site AaZ...**
- 20 • **Le mot** du trésorier



Le Mot de la Présidente

Regardons l'avenir ensemble :

Dans le rapport de missions de l'été 2008, nous évoquions déjà les objectifs 2009 :

- **Embauche** d'un principal et de deux autres professeurs,
- **Remise à jour** de la grille des salaires des professeurs,
- **Faisabilité du CBSE** (Central Board of Secondary Education) et démarrage du processus d'obtention,
- **Arrivée fiable de l'eau** à l'école (plusieurs projets doivent être examinés),
- **Lunch le midi** – estimation et mise en place en Mars 2009,
- **Construction du laboratoire et réaménagement** de certaines classes dans le bâtiment principal.

Ces objectifs ont été confirmés par le bureau en décembre 2008. Bureau qui s'est tenu avec la présence de Tina (présidente de AaZ Onlus) et Luisa (secrétaire de AaZ Onlus). Nous avons rajouté comme objectif, l'installation de panneaux solaires supplémentaires sur le toit de l'école.

Ceux et celles d'entre vous qui consultent régulièrement notre site, ont déjà connaissance de cette information, puisque les comptes rendus de réunion de bureau sont systématiquement affichés sur le site web de l'association.

Nous laissons d'ailleurs à Delphine, notre webmaster, le soin de vous parler, dans ce journal, du « relookage » de notre site web et de « l'interactivité » que nous souhaitons mettre en place,

entre le journal et le site web.

Grace à Internet, le président de la LMHS nous a adressé la liste des enfants qui rentreront à l'école en Mars 2009.

Ils sont 26 et ils ont tous trouvés un parrain ou marraine. Une liste d'attente est déjà constituée pour la rentrée 2010.

Pour le bureau - **Eliane SERVEYRE**



LMHS ... ça s'est passé cet été

Compte rendu de la rencontre avec le principal

de la LMHS de Leh
Edith GENAND

Le but de cette rencontre était d'obtenir des renseignements sur l'affiliation au CBSE et ses avantages.

Avant de résumer cette rencontre, il me semble nécessaire de faire un point sur le rôle du CBSE : Central Board of Secondary Education (conseil central de l'enseignement secondaire).

En France, l'administration de l'éducation nationale est hiérarchisée : ministère, rectorats (pour le secondaire), inspection académique (pour le primaire).

L'Inde est une fédération de 28 états et 7 territoires, ayant chacun leur langue constitutionnelle et leurs propres administrations. Ainsi, une école peut dépendre administrativement soit du State Board de son état (administration locale), soit du Central Board (niveau fédéral), ces deux instances étant totalement indépendantes l'une de l'autre et même concurrentes. Les programmes sont différents, les examens aussi. Actuellement la LMHS de Pipiting-Ufti dépend du State Bord du Jammu et Kashmir, district de

Kargil alors que la LMHS de Leh a demandé et obtenu son affiliation au Central Board.

Nous avons dans un premier temps rencontré l'adjointe du principal, responsable des programmes puis le principal.

Quelles démarches entreprendre pour obtenir l'affiliation au CBSE ?

- En premier lieu, l'essentiel est d'**obtenir** du State Board du Jammu et Kashmir le **certificat de non-objection** : c'est-à-dire l'autorisation de quitter le State Board pour rejoindre le Central Board. Ce sera le plus difficile à obtenir car le State Board ne tient pas à perdre « les bonnes écoles ». En effet, le State Board du Jammu et Kashmir est un des états qui a les plus mauvais résultats en terme d'éducation et la perte d'une « bonne école » va encore faire chuter ses statistiques !

- Une fois le certificat de non-objection obtenu, il faut **déposer** auprès du Central Board **une demande d'affiliation** en y joignant le certificat.

- A la suite de la demande une **équipe d'inspecteurs du CBSE vient voir si l'école remplit les conditions d'affiliation**. Le principal de la LMHS de Leh peut éventuellement faire partie de cette équipe.

Quelles sont les conditions à remplir ?

- **De bonnes salles de classes**. Apparemment les nôtres sont trop petites pour nos effectifs.

- **Un laboratoire** pour des séances de travaux pratiques en Physique, Chimie et Biologie.

- **Des professeurs qualifiés** (Master, Bachelor of education) en particulier pour les classes IX et X et formés à la pédagogie préconisée par les programmes du CBSE.

Remplir ces conditions nous demandera beaucoup d'efforts et de temps. Le principal nous propose son aide pour ces démarches.

Conséquences d'une affiliation au CBSE

• Année scolaire et programmes

- Les programmes étant beaucoup plus lourds et la pédagogie totalement différente, la durée de l'année scolaire au Zanskar semble trop courte d'un mois par rapport à Leh (du 1^{er} Mars au 15 décembre avec seulement 12 jours de vacances en été).
- Est-il possible d'allonger notre année scolaire ?

• Examens

- Les examens se déroulent dans un centre unique (Leh) pendant toute la durée du mois de Mars, les épreuves étant nationales et se déroulant toutes à la même date.
- Il faudrait donc au moins la première année, déplacer nos élèves sur le centre d'examen pour un mois (par quel moyen de transport début mars ?) et tenter ensuite d'obtenir un centre d'examen plus proche.

• Enseignants

- Il faudrait recruter des enseignants plus qualifiés pour les classes IX et X et surtout rodés à la pédagogie préconisée par le CBSE. En effet, au niveau des examens organisés par les State Boards, les questions posées figurent dans les livres de classes à la fin de chaque chapitre. Il suffit donc d'en apprendre les réponses par cœur. Au niveau du Central Board, on travaille sur les méthodes pour ensuite répondre à une question quelconque.
- Des formations sont possibles sur le Ladakh ou peuvent être proposées par le Zonal Officer à Padum.
- Pour le recrutement, chercher des professeurs sur l'Himachal Pradesh ou à Dharamsala parmi les réfugiés tibétains qui ne

peuvent briguer des emplois mieux rémunérés dans des écoles gouvernementales.

- Lorsqu'un professeur quitte la LMHS à Leh, il a un préavis à donner de trois mois, ce qui laisse le temps au principal de mettre des annonces dans les média locaux (journaux, TV locale).

• Finances

- Aucun espoir de ce côté-là. L'affiliation au CBSE nous apportera très peu de subsides mais nous contraindra à verser de nombreuses cotisations obligatoires au CBSE. Le principal ne cache pas qu'il donne plus d'argent au CBSE qu'il n'en reçoit... !
- Il faudra songer à mieux payer les professeurs qualifiés pour les garder et donc à relever les frais de scolarité demandés aux parents (600 rs /mois à Leh, 70 chez nous)

Alors pourquoi s'affilier au CBSE ?

Tout simplement pour faciliter la poursuite d'études de nos élèves. En effet, n'importe quel élève sortant avec un diplôme classe X ou XII d'une école affiliée au CBSE peut accéder à n'importe quelle école supérieure ou université.

Cela pourra sans doute aussi nous permettre de motiver les enseignants pour se former aux nouveaux programmes et à de nouvelles méthodes pédagogiques et donc encore d'améliorer la réputation de l'école.

Cette nouvelle orientation de l'école sera présentée et débattue en Assemblée Générale en juin 2009.

Pour en savoir un peu plus sur l'Union Indienne et ses états :

<http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/asie/inde-1Union.htm>

Pour en savoir plus sur le CBSE :

<http://cbse.nic.in/>



Le trombinoscope 2008

Personnel enseignant à la LMHS en 2008

Edith GENAND



Sonam Tundup
Principal / Maths



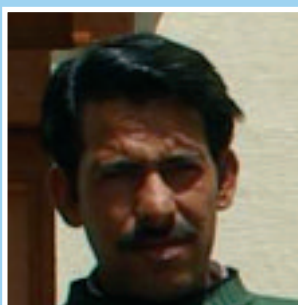
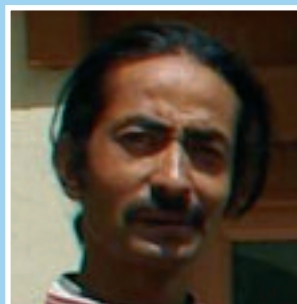
Padma Youdol
Sciences



Tashi Namgyal
Bodhi



Lobzang Tsewang
Anglais



Un parcours exemplaire

Kelzang Choskit enseignante à la LMHS

Edith GENAND

Cette année Kelzang Choskit est venue comme enseignante à la LMHS pour remplacer Tashi Tsomo, femme de Sonam Tundup, en congé de maternité.

Au mois de septembre, elle a accepté de signer le contrat d'embauche comme professeur permanent que lui a proposé le managing committee.

Kelzang Choskit est une ancienne élève de l'école et son parcours colle particulièrement bien à l'histoire de l'école.

Kelzang a fait partie de la deuxième promotion de l'école, elle est donc entrée en LKG alors que les classes étaient hébergées au petit monastère de Pipiting, puis elle a connu l'ancienne

école et enfin elle a fait sa classe X à Ufti dans la nouvelle école.

Elle est ensuite partie à Leh faire ses classes XI et XII en section littéraire à la «government Boys high secondary school» car à l'époque ces classes n'existaient pas à l'école des filles.

Elle voulait devenir professeur mais, après son diplôme de classe XII, elle s'est mariée et a donc décidé de continuer ses études par correspondance avec l'obligation de passer chaque année un mois à Jammu pour valider sa formation. Son mari, en accord avec ce choix, a financé ses études.

Au mois de juillet, elle a terminé sa formation et a obtenu le titre de Bachelor (équivalent de la licence chez nous). La matière qu'elle a choisi d'enseigner est l'anglais mais dans les classes de maternelle, elle enseigne également l'Hindi.

Elle était ravie de l'opportunité d'un remplacement à la LMHS et lorsque le managing Committee lui a proposé de devenir professeur permanent, elle n'a pas hésité.

Je lui ai demandé si elle n'envisageait pas de briguer un poste mieux rémunéré dans une école gouvernementale, elle m'a répondu que la LMHS lui avait tant apporté qu'elle ne souhaitait qu'une chose : **pouvoir redonner autant aux élèves actuels et futurs de la LMHS.**

Souhaitons que d'autres élèves suivent la même voie. Actuellement, trois autres anciens élèves des deux premières promotions enseignent au Zanskar dans d'autres écoles.

Kelzang Choskit est maman d'une petite fille qui sans doute viendra bientôt, elle aussi, à l'école...



(E. Genand)



Edith & Choskit



Choskit dans la cour de l'école avec ses élèves

V. Abéard)

Marie-Claude VAN DE STEENE

Je remercie mille fois Robert de m'avoir guidé dans le choix de ce **treck de Padum jusqu'à Phuktal**, de village en village, si riche en rencontres. Je reconnais avoir été tentée par l'ascension du Stock Kangri (6000 m) qui titillait un peu mon côté sportif. Je serais passée à côté d'**une expérience humaine exceptionnelle**. Je n'aurais rien vu ou du moins pas grand-chose de la vie rude des paysans Zanskarpas, de leur vie familiale si je n'avais partagé avec eux des moments forts (les repas par exemples). Il m'a



(E. Serveyre)

La découverte de Phuktal au départ du chemin m'a évoqué tout de suite mes chers villages perchés du Lot (Rocamadour et St-Cirq-La-Popie) qui me paraissent depuis bien petits.

Petit bémol tout de même... tant de beauté, d'extase ne me feront quand même pas oublier les séquences frissons, pour ne pas dire plus... les ponts tremblotants sur des eaux en furie... des vieux bus couinants, dominant le ravin...

Ah ! le Sojila, la peur de ma vie, plus jamais ça !

Malgré ces épisodes inquiétants, du moins pour moi, comme je me suis sentie bien dans tous ces campements à l'arrivée de nos journées de marche. Peu de monde mais toujours la même chaleur humaine entre nous, muletiers, guides, cuisiniers... **Quel bonheur pour moi d'avoir eu la chance de participer à ce voyage au bout de l'Inde**, moi qui m'étais limitée au Lot et aux Pyrénées.

Été 2008, un petit tour en terre Zaskarpa

Maguy FEUTELAIS

Le premier contact, c'est d'abord le survol de l'Himalaya en avion.

Il fait beau et j'ai la chance d'être près du hublot, je domine les montagnes enneigées. Puis c'est l'atterrissage à LEH, très impressionnant!

Découverte de la ville, des lieux et des habitants, difficultés inhérentes à l'altitude aussi : on a le souffle court.

Puis c'est le voyage en bus jusqu'à Padum, l'occasion de découvrir ce pays, de saisir le gigantisme et la variété du relief. Avant l'arrivée à Padum, c'est la sur-

prise : **l'accueil** à deux reprises le long du trajet par les familles et les enseignants de Pipiting, accueil chaleureux que l'on retrouvera à plusieurs reprises lors de notre séjour. Puis c'est **l'installation à Padum** et la découverte de l'école à Pipiting. Le cadre est très impressionnant, la plaine où est située l'école est entourée de très hauts sommets. Nous sommes accueillis chaleureusement par tous : aussi bien par le managing commitee que par les enseignants et les élèves.

Les enfants semblent tous très matures et contents d'être à l'école, respectueux des lieux

et des gens. Pour moi qui suis enseignante, c'est une « belle » surprise de les découvrir ainsi

J'avais dans mes valises apporté des courriers d'élèves français à destination d'élèves de l'école. Ils les ont reçus avec beaucoup de respect et d'émotion, surpris que des enfants de France aient pu penser à eux...

Mon séjour a été l'occasion de découvrir un pays et surtout des gens : accueillants, chaleureux prêts à vous ouvrir leur maison pour passer un moment avec vous, rien que pour le plaisir de la rencontre.

Une grande leçon d'humanité...



(M. Feutelaïs)

Notre séjours au Zanskar en juillet 2008

Récit de

Jean-Yves PERROT, Caroline GROSS et la Famille Ambert
(Catheine, Bernard, Laura et Alix)

Cet été, nous avons passé le mois de juillet au Zanskar. Notre objectif était de séjourner une semaine à Padum (malheureusement pas à la date de la fête) pour voir l'école, les familles, les enfants, les amis, faire un minimum de voiture et un maximum de marche.

2 treks : Chipiyangzam / Padum - Padum/ Darsha.

Chipiyangzam / Padum

C'est ainsi qu'après trois jours d'acclimatation incontournables à Leh nous avons attaqué le premier trek.

Notre choix était de rallier Padum depuis « Chipi » avec le passage du Kanji-là à 5 100 m et un transfert en voiture Rangdum / Padum. Les difficultés de cette option : le col à plus de 5000 m franchi en étant tout juste (mais suffisamment) acclimatés, et une rivière dont la traversée est un peu problématique en juillet. Mais sur le cheval, c'est réalisable, si on ne la franchit pas trop tard dans l'après-midi. Signalons tout de même que notre horsemanship, qui, lui, passait à pied, avait de l'eau jusqu'à la taille.

Les avantages de cette option sont multiples : **trek magnifique, très sauvage, peu fréquenté, ponctué de très jolis villages.** Et puis, côté transferts, on évite le long crochet par Kargil et la nuit qu'il impose.

Donc à conseiller pour des randonneurs en forme bien que l'itinéraire ne présente pas de grosses difficultés à part le col et la rivière qui se passe bien, de toute façon, le matin tôt.

Padum / Darsha

9 jours très sympa de trek facile que nous avons effectué avec une famille amie (de nouveaux adhérents de AaZ venant de la Guadeloupe) et leurs deux filles, des jumelles de 14 ans.

Le clou de l'itinéraire est sans doute le monastère troglodyte de Phuktal où, si l'on arrive tôt (8 h du matin), on peut assister aux prières en compagnie des moines en prenant, avec eux, le thé et la tsampa !

Très jolis villages, peu de dénivelés à part le Shingo-là en fin de parcours, très bons bivouacs... A faire une fois sans doute, plutôt dans le sens Padum-Darsha pour une bonne acclimatation.

Soulignons que la réussite de ces 2 treks était étroitement liée aux qualités de l'agence encadrante sur place. **Kaniska Expédition**, dirigée par Gyalik, l'ancien directeur de l'école de Réru, nous a donné toute satisfaction. **Prix compétitifs, excellents cook et guide, chevaux en bon état...** Bref une agence sérieuse et sympathique employant des gens du Zanskar, que nous ne pouvons que recommander !

Notre semaine à Padum

Une semaine, c'est bien mais c'est toujours trop court. Tellement de gens à voir, de choses à faire !

Les familles bien sûr... nous commençons toujours pas la tournée des « popotes »... La famille de notre filleul à Shagar, les familles amies, les familles de nos amis avec les lettres et les menus cadeaux à remettre...

(A. Breton)



Chaque retour au Zanskar est fêté un peu plus par les gens fabuleusement accueillants et chaleureux, et, à chaque visite, on a un peu l'impression de repartir trop vite. **Vivement la retraite et les vacances sans fin !**

L'école est magnifique.

Depuis quatre ans, date de notre dernière visite, elle a encore évolué. **Toute pimpante pour fêter les 20 ans de AaZ**, elle compte aujourd'hui, outre ses nombreuses classes, un labo de sciences nat., une salle informatique, une bibliothèque. Le logement des professeurs est terminé ainsi que la salle de prière qui sert aussi de salle d'exams. Au milieu de la plaine de Padum, elle a vraiment fière allure !

En tant que médecin, j'ai profité de mon séjour pour visiter l'hôpital. Il y a actuellement trois à quatre médecins en poste à Padum en permanence. Mais seul le **docteur Nawang Chosden** est là le matin de notre visite. Les autres médecins étant en « stage » à Kargil.

C'est un Zanskar-Pa. Il est de Rantaksha. Devant le nombre important de malades qui attendent dans le couloir, il m'invite à me mettre au travail avec lui. Nous sympathiserons plus tard. Dans une petite pièce de 10 m², nous voyons deux malades en même temps. En ce qui me concerne dans un ladakho-anglais laborieux, j'ai pu constater que l'on proposait ici une consultation classique de médecine générale, très courte cependant, à l'anglo-saxonne (quelques minutes seulement par malades) avec des médicaments délivrés au compte-goutte. Ceux qui ne guérissent pas reviendront !

Nous avons fait ensuite le tour de l'hôpital : **le dispensaire** (où l'on donne gratuitement les médicaments prescrits) et où sont effectués tous les vaccins utiles à la population ; **un laboratoire d'analyses** où l'on peut pratiquer quelques examens indispensables (comme la numération formule sanguine) et dépister le bacille de la tuberculose ; **une salle d'accouchement** qui accueille la majorité des femmes de Padum et des environs, où l'on pratique aussi la petite chirurgie ; **une radiographie** et enfin, **un fauteuil de dentiste.**

Cinq lits complètent l'ensemble pouvant accueillir les malades sous surveillance. Bref, **un équipement vétuste, mais relativement complet** permettant de **traiter** la plupart des **pathologies courantes**, d'effectuer de la **petite chirurgie**, les cas difficiles étant envoyés à Kargil ou à Leh. Les évacuations se font bien pendant l'été. En revanche, l'hiver, **le problème reste entier.**

L'été prochain, un bâtiment neuf sera opérationnel et remplacera ce vieil hôpital.

La plaine de Padum. A gauche, la vallée du Tsarap. derrière au sud, le "Paburio" culmine à 5191 m.



(T. Imbriano)

Brève image du Zanskar

Un peu de poésie

Georges LERESTIF

Il est de ces images, de ces fulgurances fugitives qui restent à jamais gravées en nos mémoires, quelques secondes d'éternité, une sensation palpable de ce qui doit être le bonheur.

Il est une image qui sera pour moi l'Image de ce voyage au Zanskar. C'était dans un petit village perdu dans les hauteurs, à une demi-journée de marche de Padum, pas encore dans le ciel mais déjà loin des vallées.

Chilapu, un petit village juché sur un écrin de verdure au milieu des immensités de roches arides, Chilapu avec ses massives maisons aux terrasses couvertes de bouses séchées, précieux combustible pour l'hiver, aux enclos enchâssés entre des murs de pierres, aux ruelles cabrées, boueuses et tortueuses, avec à l'écart, comme au piquet, sa petite école au toit de tôles ondulées, aux étroites fenêtres muettes, aux murs enduits au ciment, un vrai petit village comme il doit y en avoir tant d'autres, isolé plus de six mois de l'année, **discret mais vivant.**

Nous devons y passer la nuit pour assister, au lever du jour, dans une bergerie installée plus haut dans les pâturages, à la traite du bétail. C'était une fin d'après-midi paisiblement ensoleillé, durant cette trop brève période d'un temps qui s'étire, lorsque, **bien avant la venue de la nuit, la nature attiédit soupire.**

(J. Pebre)

Troupeau de chèvres et de moutons



de poussière, un halo mordoré dans le couchant : c'était un troupeau qui, rentrant au village, dévalait la pente pierreuse ; une



(P. Boussard)

La pause du petit berger

La rumeur devint un grondement,
le troupeau en pleine course
s'écoula de la colline vers le
vallon, précédant les deux brins
de pailles, et le tout, le temps
d'un regard détourné, disparut
en son creux, laissant un sillage
tourbillonnant de poussière
lumineuse.

A peine j'eusse senti comme un vide, une absence, que le troupeau se bousculant, débouchait au galop dans le

village aux ruelles étranglées, bêlant, geignant, impatient de retrouver qui son étable, son enclos. Enfin ils étaient là, devant moi, ils étaient arrivés en bondissant, tout juste essoufflés, ruisselant de joie, riant aux éclats de leur bouche aux dents de nacre, de leurs yeux d'ébène étincelant, de leur corps souple à la peau de velours bronze, aux membres graciles ; **enfants d'humblés paysans aux allures de créatures divines**, une fille, un garçon, tout deux âgés d'une dizaine d'années...

Ils riaient, ils riaient les petits bergers, elle et lui fleurs du même merveilleux bouquet, partageant les même jeux, ils riaient, débusquant les dangers et les secrets de ces monts majestueux, ils riaient, complices de leur bonheur, fut-il passager... Ils riaient et j'étais heureux de les voir rire les petits bergers, et je pensais à d'autres enfants, ailleurs, partout dans le monde, dans les villes polluées et surpeuplées, villes malades de la misère et du chômage, villes dévoreuses et broyeuses d'enfants exploités, traqués, abandonnés, maltraités, je pensais à cet instant, qu'ils étaient sûrement mieux ici à Chilapu, pauvres mais riants petits bergers.



Ça bouge... dans les régions

Journée fête du pain à Curiennes

Stand AaZ
Edith & Bernard GENAND

Comme indiqué dans la LZ (n°32 page 9), nous étions un dimanche de juin 2008 à Curiennes près de Chambéry (74) pour la fête du pain et animation d'un stand AaZ ;

Bonne ambiance fête de village, toujours bien du monde du côté de la buvette, gros succès avec les enfants pour les mandalas, par contre rien vendu ou presque, les temps sont durs.....

Recette : 1.50 euros, ça paye pas les plombs.....



(B. Grand)

Un stand en pays Pennol

Stand AaZ
Mémé Jean et Lily ECHE

Après un long sommeil, le village de Penne dans le Tarn (70 âmes), s'est réveillé le dimanche 15 juin, avec le retour d'un petit marché gourmand et culturel, proposé par l'Office de Tourisme.

C'était l'occasion de raviver l'intérêt porté par les Pennols pour le Zanskar.

Un stand tenu avec l'aide d'une amie, nous a permis de présenter des photos et de faire quelques ventes, tout en jouant du parapluie. Original ! C'est dans l'église que nous avons présenté, en boucle, des films sur l'école et la vie au Zanskar.

Pas d'adhésion, nous le regrettons, mais par contre une mise en complicité entre les gens d'ici avec les gens et la région de ce petit morceau de l'himalaya indien.

C'était une action modeste mais que nous avons réalisée avec toujours grand plaisir car pour nous, c'est notre façon de rendre hommage à la gentillesse des Zanskarps et mas.

DJULE! DJULE!



(J. Eche)



(J. Eche)



ZANSKAR ... un peu d'histoire

Evolution du ZANSKAR entre 1995 et 2008

Ressentie par
Anne Marie LIQUIER

Il est difficile de faire un bilan objectif quand les périodes d'observation ont été inégales.

En 1995, j'étais restée 3 mois (du 6 juillet au 8 octobre).
En 2008, ne pouvant m'absenter plus d'un mois de France, je ne suis restée que 17 jours sur place, du 4 au 21 juillet.

En ce qui concerne l'accueil, j'ai ressenti toujours la même chaleur, le même désir de rencontrer « l'autre », de la connaître, de partager, de donner même si on possède peu.



(T. Imbriano)

Une rencontre "chaleureuse"

ENVIRONNEMENT

Similitudes :

Désert de pierre et de sable. Beaucoup de fleurs en juillet et août
Villages environnés de petits champs où poussent orge, blé, petits pois, très bien entretenus par les femmes qui enlèvent les mauvaises herbes et dérivent, chaque jour, les petits ruisseaux pour que l'ensemble des zones cultivées soit irrigué correctement. Arrivée d'eau des montagnes par des ruisseaux ou de petits torrents,

Bruits extérieurs :

chants des oiseaux, flots des ruisseaux : murmure ou torrents dévalant de la montagne, vents tous les après midi et la nuit, dans les grands espaces. Echanges entre les personnes : Djulé..., chansons dans les champs

Bruits intérieurs :

malgré la barrière du langage, les hommes comme les femmes, cherchent à communiquer avec « l'étranger », pour mieux le connaître.

Différences :

1995	2008
Eau captée par des tuyaux dans certains villages	Eau arrivant par des tuyaux, et de nombreuses pompes installées
2 ou 3 plantations d'arbres « à l'essai »	De nombreuses plantations d'arbres , (genre peupliers) pratiquement dans tous les villages, soit près des maisons, soit en dehors des villages, dans des enclos fermés par des murs, des fils de fer barbelés, ou des grillages
Pistes existantes : - Kargil – Padum avec de nombreux passages à travers des gués - Padum – Bardan - Padum – Zangla - Padum Karsha en passant par Tungri	- De nombreux ponts ont été construits - prolongée jusqu'à Raru - en cours de travaux pour relier Leh, peut-être dans 5 ans ? - Padum- Karsha directement en passant par Ufti, car un pont a été construit, laissant passer une seule voiture à la fois, sur la Doda. Piste en cours de revêtement de macadam. - Karsha – Pichu - Padum – Tagrimo
Bruits extérieurs Aboiements des chiens jours et nuits	- Toujours le vent, mais entendu à travers les arbres - Plus d'aboiement, les chiens ont été abattus en 2007 - Chants des oiseaux dès le matin. Semblent en plus grande quantité. - Bruit du vent accentué s'il y a des arbres à proximité - Camions, jeeps, tracteurs (déversement de pierres)
Bruits intérieurs : L'après midi, le vent qui soufflent avec plus ou moins de force entraîne le tremblement des vitres, le claquement des portes	- Echanges identiques, mais altérés par des claquements de bulles de chewing-gum... - Moins de tremblement de vitres - Sonnerie de téléphone dans les maisons des villages situés à proximité de Padum (en relation seulement avec Leh)



(T. Imbriano) La cuisine



(E. Serveyre) Fromage séché



(V. Abéard) 'Abi' & 'Acho'



HABITAT

1995	2008
Des maisons à moitié terminées (46 villages visités)	Beaucoup de maisons en construction , dans tous les villages (environ 20 villages visités) Des briques de terre partout
1 ou 2 équipes népalaises	De nombreuses équipes népalaises, avec femmes (qui travaillent) et enfants.
Quelques bâtiments publics ont des toits pentus en métal	Multiplication des bâtiments publics particulièrement à Padum.
Intérieur : Pièce d'accueil : des tapis souvent usés et sales Plafonds : faits de petits rondins de bois, plus ou moins garnis d'une tenture de tissu. Cuisine : Faite sur le poêle traditionnel, avec pour combustible, des bouses de ruminants (vaches, dzos, yacks), ramassées par les femmes, séchées et stockées dans les maisons ou à proximité. Kérosène dans les villages approvisionnés	Tapis épais et propres Dans les nouvelles maisons, plafond fait de planches Cuisine : Le poêle traditionnel existe toujours (particulièrement pour la préparation des chapatis), et les mêmes provisions sont faites. Cuisine sur un réchaud à gaz , alimenté en bouteille

VÊTEMENTS

1995	2008
Hommes : - Tenue traditionnelle ou Jean casquette, lunettes de soleil et toujours un blouson - Chaussures en plastic ou tennis. Dans les villages éloignés, chaussures traditionnelles, en feutre	Hommes âgés : - Tenue traditionnelle : goncha, bonnet - Hommes jeunes : « tenue de treckeur » : chapeau ou casquette, tea-shirt, chaussures de marche ou tennis, lunettes de soleil
Femmes : Tenue traditionnelle : - goncha portée avec un gilet de soie vert ou bleu - sur la tête : bonnet de laine (même en été) tricoté ou de forme traditionnelle - châle de laine ou peau de mouton sur le dos - peyrac pour la fête au Potang, pour les mariages	Seules les femmes âgées portent la tenue traditionnelle. - Portent plus volontiers, un ensemble pantalon et chasuble longue de couleurs variées - Sur la tête : un foulard qu'elles placent devant leurs visage (pour se protéger de la poussière) - un seul peyrac à la fête du Potang ; porté par la mariée et son « accompagnatrice » lors du mariage. - Chaussures en plastic

NOURRITURE

1995	2008
La famille : est composée de 5 à 7 enfants La mortalité : est de 50 % L'école : 1 ou 2 enfants vont à l'école. Les mamans : sont illettrées pour la plupart, quelques unes parlent anglais Peu de personnes âgées	En moyenne, 3 à 5 enfants. Contraception : pose de stérilet à Padum N'ai pu l'évaluer Pratiquement tous les enfants vont à l'école gouvernementale dans les villages ; au Potang et les écoles sponsorisées . L'instruction des femmes est encore faible, mais montre toujours autant de curiosité. La jeune génération parle anglais Beaucoup de « Abi » et de « Mémé », qui vivent avec la famille
Aliments : Essentiellement, la tsampa Riz dans les familles riches, Légumes ressemblants à des épinards, Pommes de terre , en petite quantité en septembre dans certaine famille de Padum, chapatis , momos (pâte avec tsampa)	Toutes les familles visitées ont offert du riz , accompagné de légumes . - Soupe de légumes servis dans un bol, avec des chapatis . - Momos fréquents
Boissons : - Thé salé : préparé dans un appareil spécial - Thé au lait sucré : Les deux thés servis systématiquement à chaque visite ; 3 à 5 tasses dans chaque famille. Jamais de black tea - Tchang servi systématiquement - Biscuits servis exceptionnellement	- Thé salé et ajout de beurre au bord de la tasse (moins sympathique que la formule antérieure !) - Thé au lait sucré : Le thé est servi dans des tasses avec soucoupe. Parfois seulement black tea - Tchang servi exceptionnellement - Biscuits sucrés et salés servi systématiquement

PADUM

1995	2008
- Centre commercial restreint : un marchand de légumes, parfois non achalandé, en raison de l'état de la piste..., les légumes et les fruits venant du Cachemire - Quelques « shops » vendant quelques produits - Quelques magasins de souvenirs cachemiris - Impossible de trouver un cahier ou autre papier - Un réparateur de chaussures - Un hôtel : le Choluta - Ouverture du restaurant « Chantang » - Groupes de trek sous tente	- Le centre commercial s'est déplacé dans « le nouveau Padum » : magasins de vêtements, de chaussures (semblables à ceux que nous portons), montres, piles, souvenirs zanskaris : colliers, bracelets, pierres de peyrac... - Boulangerie, plusieurs marchands de légumes, fruits (bananes), bonbons, chewing gum - Service de taxis (chers) - Plusieurs réparateurs de chaussures dont un au moins venant d'un autre état indien. - Poste, banque, cybercafé, téléphone international - Coiffeur, massages - Vente de cartes postales - Hôtels : Ibex, Kailash, Chantang, Gaiki - Plusieurs guest houses, dont une dans Old Padum - Quelques groupes sous tentes - Du tourisme de masse - Beaucoup de population inactive - Hôpital toujours dans le même état !



(K. Manson)

"Shop" à Padum vendant quelques produits

Population et villages

Le saviez-vous ?

Josiane PEBRE

La population :

Ils vivent de la culture de base est l'orge et de l'élevage de chèvres pashmina et sont bouddhistes. Le Zanskar est l'un des endroits habités les plus hauts et les plus froids du monde.

Dès novembre, les chemins deviennent impraticables et le Zanskar s'enferme pour huit mois dans un silence et une solitude glacée. Les vieillards préfèrent mourir en automne ! On ne peut pas quitter le Zanskar avant avril.

Cet isolement n'est rompu que très brièvement en janvier lorsque la rivière Zanskar gèle et permet le passage précaire vers Nimu. Le Tchadar (rivière gelée) est un itinéraire dangereux et nécessitant de 5 à 10 jours de marche sur des glaces craquantes sous lesquelles la rivière coule avec puissance. De même, le Jumlam permet de se rendre à Markha à partir de Zangla en 5 jours. Ce sont des itinéraires éprouvants. L'activité principale en hiver, c'est le bétail et la bouse à faire sécher.

Au petit jour, la mère prépare la première soupe d'orge et le père distribue les rations de fourrage. Les enfants dorment encore sous l'unique couverture de la maison.

Tout le monde dort dans la même pièce au rez-de-chaussée. La pièce d'hiver, où l'on vit dès les grands froids, est enfouie dans la maison, entourée de toutes parts par les étables. Il n'y a aucune fenêtre, seule une petite ouverture au plafond permet l'aération et l'entrée d'un peu de lumière. La pièce reste très obscure et très enfumée. On y accède difficilement en passant à tâtons par les étables et en franchissant 5 ou 6 portes étroites et très basses. Il fait alors 3°C dedans alors qu'il fait -30° à -35°C dehors.

Lorsque le soleil est zénith, les familles sortent se réchauffer le long du mur sud pendant les deux premières heures de l'après-midi : la température atteint alors les 5°C ! (à l'ombre, -20°C). Après couture, filage, lavage et tchang. Les enfants apprennent à lire et à prier. Au crépuscule, bétail, soupe et prière.

La nourriture est à base de farine d'orge principalement, de farine de pois et de blé que l'on cuisine sous forme de pâte ou de galette. La journée est ponctuée de thé salé

avec beaucoup de beurre pour lutter contre le froid. Le lait de dzo ou de chèvre est précieux mais rare et réservé aux petits enfants.

Les réunions avec les voisins sont fréquentes, surtout pour Losar, le nouvel an tibétain.

Le Losar est deux mois plus tôt qu'au Tibet car la légende dit que le roi de Ladakh devant partir à la guerre préféra l'avancer que de la rater.

Dès le jour de l'an, les voisins s'invitent dans la soirée pour boire, prier, discuter et boire du tchang jusqu'à épuisement des réserves de grains.

Le Gugtor est le festival religieux le plus important de l'année et se passe après le Losar. Il dure 2 jours. Tous les villageois se déplacent, si le temps le permet, pour admirer, au rythme saccadé des gongs et des cymbales, les danses des moines aux masques effrayants. C'est un moment d'échange et tout le monde se met sur son « 31 ». La tradition veut que les nouveaux couples de l'année dansent dans la cour du monastère devant les villageois. On offre alors au couple, une écharpe de tulle blanc « le katak » et quelques roupies.

Un mois plus tard, un 2^{ème} festival, le Montam est moins populaire. Les moines prient assis devant un grand thanka déroulé contre le mur du monastère. Les plus religieux des laïcs s'abstiennent de parler et de manger durant trois jours en priant toute la journée autour du monastère. Il y a en général peu de neige car le climat est sec et la neige reste poudreuse tout l'hiver car le sol est déjà gelé depuis longtemps. Padum n'a que 3 heures de soleil par jour mais à Karsha, la neige ne reste pas car le village est très ensoleillé.

En mars et avril, les écarts de température sont plus importants et il neige plus. Les Zanskarpas préfèrent alors marcher de nuit sur une neige plus portante.

Les villages :

RANGDUM : C'est le premier monastère que l'on rencontre en venant de Kargil par la piste carrossable. Il a été fondé au 17^{ème} siècle par Losang Geleg Yeshe Droga. De belles statues sont renfermées dans le hall de réunion et une grande statue de Bouddha dans le petit temple situé juste derrière.

PADUM : C'est la capitale du Zaskar. Elle a une population d'un peu moins de mille habitants, bouddhistes et musulmans sunnites. C'est le seul endroit du Zaskar qui possède une mosquée. Au dessus de l'agglomération, quelques temples et les ruines de la forteresse.

KARSHA : S'étagant sur une colline qui surplombe la plaine de Padum (3650 mètres), Karsha est le plus grand monastère Gelupa du Zaskar. Il a été fondé au 12^{ème} siècle par Pagpa SHERA et abrite actuellement 160 moines. Les deux temples principaux se trouvent dans le haut du complexe monastique et donnent sur la cour du monastère. Derrière se trouve la bibliothèque. En dessous des ruines du fort, se dresse un vieux chorten richement décoré dans un style qui rappelle celui des chortens d'Alchi.

Sur le côté de la colline, au sein d'un groupe de maisons et de chortens, se trouve le temple dédié à Avalokiteçvara, le plus vieux site religieux de Karsha. Le temple renferme des peintures intéressantes : la figure principale d'Avalokiteçvara est placée dans une niche en face de l'entrée, la peinture de gauche représente Manjuçri et celle de droite Vajrapani. Les deux moines peints sur la gauche sont Rinchen Sangpo et Pagpa SHERA, les deux célèbres traducteurs. Mandala de Vairocana sur la gauche et deux autres à droite.

Le 28^e et 29^e jours du 11^{ème} mois tibétains, danses lors de la fête de Gugtor.

THONGDE : Il est perché sur une colline au nord-est de la plaine de Padum. Au 11^{ème} siècle, le grand maître tibétain Marpa a séjourné dans une grotte à proximité et a fondé le monastère : c'est l'un des sites religieux les plus anciens de la région. Par la suite, Gyaltsenpa Ludrup Palsangpo convertit le monastère à la tradition gelupa. Dans le temple des Protecteurs, des moines au bonnet jaune, Vajrabhaiava et des figures de Tsong Khapa, fondateur de la tradition. Le 28^e et 29^e jours du 11^{ème} mois tibétains, danses lors de la fête de Gugtor.

PISHU : Village. Trois heures de soleil l'hiver.

ZANGLA : Situé près d'un affluent de la Zaskar, on y trouve des ruines d'une forteresse résidence des rois de Zangla qui régnaient sur le Zaskar avec ceux de Padum. C'est au 15^{ème} siècle que le roi Senge De divise le pays entre ses deux fils, le cadet recevant la région de Zangla. Une route relie désormais Zangla à Padum.

PIDMO : Village. Trois heures de soleil l'hiver.

HANUMIL : Village. Cheminées de fées.

SNERTZE

LINGSHEDE : Lingshed comprend 693 Zanskarpas. Le monastère est à flanc de colline comme à Karsha. Le monastère est important et date du siècle. (...)

PHOTOKSAR : Photoksar comprend 282 Zanskarpas.

HANUPATTA



Village avec ces maisons à toits plats

LAMAYURU : Pour atteindre Lamayuru, il faut passer le Prikti La, col à 3860 m et redescendre dans une vallée entourée de montagnes de toutes les couleurs. Le premier temple, appartenant à l'ordre Kadampa, date du 10^{ème} siècle. Il ne reste qu'un seul bâtiment de ce temple sur les cinq bâtiments d'origine, le Sensesang. A la fin du 16^{ème} siècle, le roi Jamyang Namgyal est affligé de la lèpre. Il offre au lama Drigung Kagyu qu'il fait venir du mont Kailash, le monastère et maints privilèges à celui-ci comme l'impunité totale des criminels à un mille à la ronde.

Au "pays sous les cols", la maison ladakhie

Le saviez-vous ?

Source : <http://pascal-blonde.info/voyages/ladakh.html>.

Au "pays sous les cols", signification du mot Ladakh, la maison ladakhie apparaît avec son style particulier, proche de celui du Népal : quatre murs porteurs à angles droits, en forme de pyramide tronquée sur lesquels reposent des rondins de bois soutenant le toit plat à l'aide de branches. Les ouvertures sont réduites au minimum, froideur du climat oblige. Les traditions tibétaines se retrouvent dans l'architecture des demeures : les dieux tout en haut, les hommes en dessous et au niveau inférieur le reste. Pratiquement, le rez-de-chaussée est une étable, l'homme loge au premier et le toit terrasse permet de stocker, sécher et de hisser les drapeaux de prière. Un corbeau mort et une tête de chèvre fixés sur le haut de la maison protègent le foyer des esprits malins.

Focus sur ... AaZ Onlus

Les amies du Zanskar aident nos projets avec leur taxes.

Petit bilan
Marco VASTA

Le long voyage commencé avec la fondation de AaZ onlus a rejoint un nouveau stade.

Il y a cinq ans, le premier objectif immédiat était de pouvoir se qualifier pour la déduction fiscale des cotisations et des donations. Nous avons atteint, maintenant, une autre importante réalisation.

En 2005, étant ONLUS (NPO) c'est à dire organisme à but non lucratif de valeur sociale, nous avons été admis à la liste des associations qui peuvent être destinataires du soi-disant 5 /000.

Qu'est-ce que cela signifie ? Chaque citoyen italien peut allouer le 5 /000 du montant de ses taxes à une Association,

choisie par lui même. Pendant l'année 2006, "seulement" 450 contribuables ont adhéré. Aujourd'hui, après deux ans, la somme de tous ceux qui ont fait leur choix est arrivée à sa destination ! Et 15.155,14 euros ont été crédités sur notre compte de la Banque Populaire Etique . Oui, vous lisez très bien : **plus de 15.000 euros !**

Cette contribution, selon la loi, doit être allouée à des projets spécifiques.

Qu'est ce que «projets spécifiques» signifie ? Cela signifie que l'argent ne pourra pas être employée pour les activités normales institutionnelles de AaZ (donc afin de payer la contribution annuelle à la LMHS), mais devra être dépensé sur un projet clair et défini au fil du temps.

De cette façon, le législateur veut s'assurer que les fonds ne servent pas uniquement à maintenir les appareils bureaucratiques des associations.

Les idées ne manquent pas ! Augmenter les panneaux solaires, remplacer les

ordinateurs obsolètes, bâtir de nouveaux locaux pour le laboratoire de chimie, des objectifs spécifiques mais qui favoriseront le passage de notre école des écoles du Kashmir à celles de l'Union Indienne.

Mais nous pouvons aussi développer d'autres projets tels que des cours d'alphabétisation pour les femmes et les mères de nos élèves Zanskarpas . J'ai donc énuméré quelques exemples de ce qu'on pourrait faire. AaZ onlus devra rendre compte intégralement au Ministère Italien du Trésor. C'est un engagement que nous prenons avec plaisir pour aider les Zanskarpas, mais qui impliquera une augmentation du travail pour le secrétariat italien qui devra s'activer rapidement pour développer de nouveaux projets. Et, au moins théoriquement, dans dix mois d'autres 15.000 euros arriveront, en constituant le montant que nos supporters ont décidé de nous attribuer pendant l'année 2007.

L'activité d'édition de AaZ onlus

Petit bilan
Marco VASTA

Parmi ses objectifs AaZ onlus veut faire connaître la culture Tibétaine et en particulier celle du Ladakh.

Au fil des ans, nous avons préparé des expositions qui peuvent facilement faire le tour de l'Italie avec des dépenses de préparation et aménagement très raisonnables, en payant presque seulement le transport.

Nous avons projeté une exposition (avec catalogue), qui concerne la «culture matérielle» de notre vallée et, en 2007, nous avons conçu l'exposition "ZanskarPa" avec un très beau catalogue en noir et blanc avec des photos de Tina Imbriano et les textes de Bruno Burdizzo.

Pendant le mois de Novembre 2007 on a aussi fait partir l'opération "Tibet Oriental". Nous avons écarté l'idée d'un nouveau travail concernant le Ladakh car il avait déjà été publié par Marco Vasta et Stefano Pensotti en 1997. Le nouveau sujet a été choisi avec un critère de marché : en effet il n'y avait pas de livre concernant les régions du Kham et de l'Amdo alors que Stefano avait pris des milliers de photos au cours de plusieurs de ses voyages.

Lorsque, il y a environ un an, Stefano et Marco ont adhéré au projet, ils n'avaient aucune intention de réaliser une publication concernant le Tibet le plus connu, celui de la province centrale de l'U-Tsang, avec tous ses monastères et ses sommets enneigés.

Au contraire ils pensaient à un livre qui pouvait introduire à la connaissance de la région est du Tibet qui se trouve sous l'influence tibétaine depuis des siècles et qui comprends les provinces traditionnelles de l'Amdo et du Kham.

Ce Tibet Oriental, tout à fait inconnu, risque d'être effacé en l'espace d'une seule génération par la marche impétueuse vers l'industrialisation et la modernité de la Chine.

L'idée était de soulever la curiosité, d'expliquer qu' ils n'existent pas seulement la vallée de Lhasa et les autres villes sièges des importants monastères de Ganden, Sera, Gyantze ou Tashilumpo, mais qu'il y a d'autres choses encore : les prairies inattendues de la "grande mer d'herbe", la région des Grands Lacs où vivent le nGolok, la fierté des Mongols Sokwo Arik, racontés pour la première fois par Rock en 1927.

On voulait ouvrir un écrin "mystérieux", où trouver des visions magnifiques et inattendues. Afin de réduire les coûts, Stefano, auteur des photographies, a personnellement numérisé plus de 80 images, tandis que Marco a suivi la diffusion et la vente directe du livre



Couverture du livre sur les régions du Lamdo & du Kham

et inattendues. Afin de réduire les coûts, Stefano, auteur des photographies, a personnellement numérisé plus de 80 images, tandis que Marco a suivi la diffusion et la vente directe du livre

Photos en pages
intérieures

sur internet. Un éditeur a accepté de le publier et le distribuer dans les librairies par le biais de certaines chaînes commerciales auxquelles AaZ ne peut pas accéder autrement.

AaZ onlus a acheté et mis en vente mille exemplaires par le biais des « dealers » de livres. Nos points forts ont été les membres les plus actifs et les nombreux « chefs de groupe » de Aventure nel Mondo qui ont accepté de promouvoir la vente du livre comme éternelle de Noël.

Parmi les plus de 10.000 destinataires de la newsletter personnelle de Marco on a lancé le concours « choisir la couverture »

dans le but de bien promouvoir la vente du livre qui est sorti le 21 novembre 2007.

En Décembre, les « dealers » avaient vendu 600 exemplaires tandis que 200 autres ont été vendus par le biais d'Internet.

AaZ a donc récupéré l'investissement initial et a gagné une somme considérable dont nos élèves profiterons !

Dans les librairies les autres 500 exemplaires ont déjà été épuisés en Mars 2008. L'association a encore une centaine de copies destinées à être vendues pendant les manifestations auxquelles nous participerons.

Bouddha dans tous ses états

Les différentes positions du Bouddha

Angèle Bomsel

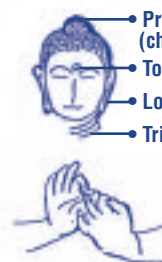
Ou comment décrypter les gestes et attitudes du Bouddha.

Vous pouvez également retrouver les différentes postures de bouddhas sur le site (très complet):

<http://daniel.fournier3.free.fr/boud.html>



La position du Lotus



Geste de la 1^{ère} prédication

- Protubérance (chignon parfois)
- Touffe de poils
- Longues oreilles
- Triple pli "de beauté"

Des "Bodhisattva"



Le Lotus



Le livre Soutra



La foudre diamant

Gestes (MUDRA)

Enseignement / Protection



Vitarka-mudra



abhaya-mudra



bhumisparśa-mudra

Don



Varada-mudra

Salutation



Anjali-mudra

Méditation



Dhyana-mudra



Bodhyagri-mudra



Prajnalinganabhinaya-mudra



Vajrahumkara-mudra

Attitudes

Attitude debout Triple flexion



Samapada



Tribhanga

Délassement



Ardhaparyanka

Aisance royale



Maharajalilasana

Lotus ou Diamant



Vajraparyanka

Attitude noble



Sattvaparyanka



DATES des FESTIVALS du LADAKH en 2009

DURÉE (JOURS)	LIEUX	FÊTES	MANIFESTATIONS	DATES EN 2009
1		Tibetan Losar	nouvel an tibétain, fête familiale.	16 Déc
9-11	Stok	Guru Tseshe	danses sacrées, 2 oracles	5-6 Mar
14-15	Matho	Nanrang	danses sacrées, 2 oracles	10-11 Mar
30	Shey	bRullo	danses sacrées, offrandes	25 Mar
10-11	Hemis	Tse Shu	rituels, danses sacrées	1-2 Juil
15	Temisgang	Saka Dawa	offrandes, tankha, danses	7 Juin
17-18	Lamayuru	Yuru Kabgiat	danses, offrandes de tormas	8-9 Juil
4	Phyang	Kabgyad-Tseduk	danses sacrées, offrandes	22-23 Juil
6	Korzok	Gustor	danses, offrandes, procession	23-24 Juil
10-11	Taktok	Tse Shu	danses, danse du cerf	11-12/8
10	Shey	ShubLha	offrandes des premiers fruits	10/9
18-19	Tiksey	Gustor	danses sacrées, 1 oracle	5-6 Nov
28-29	Taktok	Wangchug	danses sacrées	13-14 Nov
28-29	Chemrey	Angtchok	danses sacrées, initiation	13-14 Nov
28-29	Spituk	Gustor-Gansing	danses rituelles	23-24 Janv
27-29	Likir	Gustor	danses sacrées	22-23 Fev
28-29	Leh, Diskit	Dosmochen	danses, procession, mandala	22-23 Fev



Enfance du Monde Education, culture et traditions

Association
Marc DAMIENS

E.D.M tient tout d'abord, à remercier sincèrement AaZ de son soutien financier (1500 euros) très utile dans le démarrage d'une nouvelle structure compte tenu de la conjoncture actuelle.

"Mémé Marc" à l'initiative de la création de cette nouvelle association se voyait difficilement rester les bras croisés après vingt ans consacrés au Zanskar.

Son engagement dans ce nouveau projet ne pourra bien évidemment pas être aussi long ; mais il s'efforcera de mener à bien les choses ; entouré d'une équipe expérimentée et motivée avec une relève jeune pour l'avenir.

E.D.M a pour objet d'offrir à ses membres, comme à toute personne désireuse de participer à l'idéal de l'association, à

savoir : le désir permanent mais réfléchi d'aider les êtres qui ont besoin par des actions apolitiques désintéressées, indépendantes et non religieuses. Ce soutien concernera l'éducation des enfants dans le respect et la préservation de leurs croyances et de leurs traditions. Une vigilance particulière sera apportée à leurs conditions de vie, de santé, et à leur futur, dans un cadre familial harmonieux. **Les bénéficiaires** seront plus particulièrement les communautés délaissées à travers le monde, pour leur permettre de recevoir un enseignement et une formation de qualité, qui pourront s'élargir à la cellule familiale. Un premier projet avancé par **Julie Baudin et David Ducoin (cofondateurs)** a été déjà retenu ; il s'agit de soutenir le développement de l'école **PUKA-PUKA (Bolivie)**. **Enfances du monde** n'a pas la prétention et surtout les moyens financiers d'apporter son appui pour couvrir 100% des besoins. De toutes façons notre association ne souhaite pas intervenir d'une façon exclusive. Elle tient à s'associer et soutenir des projets existants initiés localement

pour un coup de pouce pondéré et limité dans le temps (4/5 ans). A suivre, après la Bolivie, Madagascar et sans doute le Niger.

E.D.M envisage de mener de front plusieurs projets en même temps en fonction bien entendu de ses capacités financières. Merci par avance de votre attention à ce nouveau projet. Si vous souhaitez recevoir (sans engagement) des informations complémentaires, vous pouvez nous écrire :

ENFANCES DU MONDE
Maison des Associations
59 rue du Dr Debat - 92380 Garches
enfancesdumonde@hotmail.fr



Plaquette E.D.M



(D. Ducoin)



(K. Manson)

Les femmes du Zanskar

Association
Christiane ROLLIN

Je me suis rendue pour la seconde fois cette année au Zanskar,

C'est toujours avec beaucoup de plaisir et d'émotion qu'on retrouve notre école de Pipiting, les enfants, les familles et les enseignants. Nous étions nombreux cette année pour fêter les 20 ans de notre association et de l'école. Des récits et des anecdotes vous seront racontés dans le journal, aussi j'ai eu envie de vous parler d'autre chose !!!!!

"les femmes au Zanskar".

En effet, parmi nos enseignants, une fidèle de l'école **PADMA** m'a fait part déjà en 2005 de la création d'une association de femmes à laquelle j'ai de suite adhéré.

J'ai été agréablement surprise d'en voir l'évolution.

Leur but : **aider les femmes à**

- **s'alphabétiser** : chaque hiver des cours sont donnés dans les villages à la demande des femmes mais seulement pendant 2 mois car il faut payer l'enseignant et surtout le trouver !!!

- **apprendre un métier** : L'association a ouvert un local à Padum où elles apprennent la couture, le tricot, afin de leur permettre soit, de travailler dans des ateliers soit, de s'organiser elles même pour vendre leurs travaux.

- **pouvoir discuter et prendre des décisions** : sur le contrôle des naissances. **DOLMA**, infirmière à Padum, fait partie de l'association et intervient, auprès des femmes qui le souhaitent, à avoir recours à des moyens contraceptifs...

belle évolution !!! l'association fait les démarches administratives et les aide financièrement et moralement à assumer seule leurs enfants (logement, travail, etc...).

Je vous ai donné là un aperçu de leur interventions. Dans le contexte de cette région, elles ont toutes mon admiration ainsi que celle de **Tina et Vilma** qui ont été présentes également cette année. Nous avons été convié à partager une soirée avec elles avec "momos" à gogos,



(J. pebre)



La préparation des "momos"

(T. Imbriano)

qu'elles ont en vain essayer de nous faire faire, tout cela dans une chaleureuse ambiance chants et danses de fin de soirée. Elles ont un dynamisme et un enthousiasme qui m'ont fait réfléchir ! **Comment les aider ???** Si certains d'entre vous, à la suite de mon petit récit se posent la même question que moi, alors pourrions-nous en parler et voir comment faire progresser cette association de femmes courageuses.

Vous pouvez me contacter.

"Les femmes veulent évoluer pour elles et leurs enfants"



Stanzin chotak

est devenu le président des anciens élèves de la LMHS

Résultats de la classe X

**15 élèves sur 19
ont réussi leurs examens**

la liste nominative sera publiée sur le site de AaZ lorsque nous aurons confirmation des N° d'admission des élèves, qui, seuls, nous permette d'éviter des erreurs.

Grâce à internet nous savons que **maintenant à Padum les téléphones mobiles sont opérationnels.**

Anniversaire du 14^{ème} Dalai Lama

Source: <http://www.istc.org>

Le 6 Juillet 2009 à Dharamsala

Prestations musicales, fêtes et séminaires tout au long de la journée.

AaZ, le site... web

Le site AaZ fait peau neuve !

Le mot de notre Webmaster

Delphine LOHNER

www.aazanskar.org/

Cliquer sur le drapeau français.

Plus vivant, plus réactif, vous pouvez suivre de plus près les activités "secrètes" des membres du bureau AAZ que vous avez élu !

Et en complément de votre journal préféré - je parle bien sur les Lettres du Zanskar - Vous pourrez trouver à l'occasion des articles d'actualité sur la région, des adresses internet à consulter....

Les commentaires sont ouverts, n'hésitez pas à laisser votre prose également.

Merci à tous.

Vous pouvez également trouver sur le site :

d'autres articles que ceux édités dans ce journal et certains des articles de LZ avec des photos supplémentaires.

Actuellement vous pouvez y trouver l'article suivant :

- **"Petites histoires de ma vie à Pipiting"** Par Vilma Burdizzo

et bientôt :

- **Le "trombinoscope" des professeurs de la LMHS :** avec des photos supplémentaires de l'école.



Battage de l'orge à Pipiting

Scène de moisson



Page du nouveau site AaZ



Moine du monastère de Stongdey



Monastère de Zangla



Chortens à l'entrée du village de Testa





Le petit album de l'été

L'école & le Birthday

(Photos : E. Serveyre, B. Genand)



Le pique-nique junior



Le pique-nique sénior





Ça va mieux ... en le disant



(B. Genand)

• UN PETIT POINT SUR VOS "LETTRES" :

• **"Lettres du Zanskar"** est le bulletin d'information de l'association AaZ. C'est un outil d'information ouvert, créé pour vous et par vous. Tous vos textes et photos sont les bienvenus pour alimenter votre journal !

Textes : manuscrits ou numérisés (de préférence)
Format .txt ou .rtf ou .doc avec Word 2000 ou version antérieure.
Frappe au kilomètre, toute présentation est inutile.

Images : sur papier, diapositives ou numérisées (de préférence).
format : .jpeg, .tif, .eps, .bmp, .gif...

Définition photos numérisées : pour une photo 10 x 15 = 1800 x 1200 points (résolution de 300 dpi, si possible).

Support des fichiers : Cd-Rom ou DVD

Important : Ne pas intégrer les fichiers images dans vos textes.
Bien les séparer ! Les photos seront légendées.

Envoyez vos documents à : ABÉRARD Véronique
- 41 bis rue du Theil - 77120 Coulommiers

ou par mail à : aberard@grey.fr et v.aberard@wanadoo.fr

Seuls les adhérents n'ayant pas d'adresse électronique recevront la version papier de la Lettre. Pour les autres, elle sera envoyée en format pdf à leur adresse électronique. L'association pourra ainsi réaliser quelques économies de gestion dont seront toujours bénéficiaires l'école et les enfants.

• COMMENT COMMUNIQUER AVEC AaZ :

Malgré plusieurs mises en garde auprès de nos adhérents, nous tenons à vous rappeler que pour communiquer avec AaZ :

• **la seule adresse postale à utiliser est :**

Association AaZ - BP44 92380 - GARCHES

• **L'adresse e-mail à utiliser est :**

armand.breton@club-internet.fr

• PASSEPORT POUR LE ZANSKAR

Un document utile aux primo-visiteurs du Zanskar.
Merci de le demander par mail à Bernard Genand :

bernard.genand@wanadoo.fr

en indiquant votre adresse postale pour l'envoi par courrier postal.

• VOUS AVEZ CHANGÉ D'ADRESSE...

...de numéro de téléphone ?

Pensez à nous communiquer vos nouvelles coordonnées,
sinon nous ne pouvons plus vous joindre. ,
Vous avez un e-mail ? Faites-nous en part.



(3 photos : B. Genand)

(E. Serveyre)



Le mot du trésorier

Petit rappel concernant le recouvrement des cotisations et des parrainages, ainsi que de la transmission des reçus fiscaux et attestations diverses :

1. L'appel à cotisation :

Tous les ans, courant novembre et début décembre, tous nos adhérents reçoivent un courrier d'appel à cotisations pour l'année suivante, cotisations qu'il serait très souhaitable pour notre gestion financière, de recevoir entre janvier et juin, en un ou deux versements. En tout état de cause, la date butoir pour nous transmettre votre participation financière est fixée au 15 décembre. Ceci nous permettra de boucler les comptes et préparer le budget de l'année suivante. Je rappelle qu'en toute rigueur, seuls les adhérents à jour de leur cotisation (au moins partiellement) peuvent participer aux votes de délibérations lors de notre Assemblée générale annuelle. Ceux de nos adhérents qui ne souhaitent plus soutenir notre action au Zanskar peuvent saisir cette occasion pour nous le faire savoir en toute simplicité : ceci nous évitera les rappels ultérieurs.

2. Les rappels de cotisation :

Les rappels de cotisation sont destinés à nos adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation au 30 juin. Deux à trois rappels sont envoyés annuellement à nos adhérents retardataires :

- l'un en juin avec le compte-rendu de l'assemblée générale,
- l'autre en septembre avec le compte-rendu des missions de l'été à l'école,
- le dernier fin novembre ou début décembre avec l'appel à cotisation pour l'année suivante. Ces rappels peuvent aussi être transmis par courriel à nos adhérents qui disposent d'une adresse internet. Comme indiqué ci-dessus, la date butoir pour nous envoyer votre cotisation est fixée au 15 décembre, date au-delà de laquelle seront considérés comme démissionnaires toutes celles et ceux d'entre vous qui ne nous auraient pas transmis leur participation financière.

3. Les reçus fiscaux et attestations de présence :

Les reçus fiscaux sont envoyés, avec "Lettres du Zanskar", en début de chaque année fiscale pour les sommes que vous avez versées l'année précédente. Il en est de même pour les attestations de présence à notre assemblée générale, ce qui vous permettra de déduire de votre revenu imposable le montant de vos frais de transport. Dans tous les cas, je suis à votre disposition pour des éclaircissements supplémentaires.